

## SOLEURE

### La relève est assurée !

**O**RGANISEES pour la septième fois consécutive, les Journées de Soleure ont permis de prendre la température du cinéma suisse et, en quatre jours, de visionner tous les films réalisés en 1971. Il en est résulté un déluge de films programmés sans ordre mais qui donnaient la possibilité de nombreux contacts. C'était en effet le rassemblement de tous les réalisateurs, critiques, ou simplement cinéphiles venus de toutes les parties du pays voir des films mais aussi discuter des problèmes rencontrés pour mener à bien la réalisation de projets très nombreux.

Nous attendions avec grande attention la sortie du premier film de fiction produit par la télévision suisse-allemande, sur le modèle du Groupe des cinq de la TV romande, STELLA DA FALLA de Sandoz Savoldelli. Ce fut une déception importante. En effet, ce voyage à travers l'Europe, mais également introspection intérieure d'un jeune hippy qui après avoir fait différentes expériences dont celle de la drogue retrouve son calme intérieur et sa plénitude dans un retour à la nature et une certaine forme de vie prônée par le Guru Maradji, ne convainc absolument pas, malgré certaines qualités techniques.

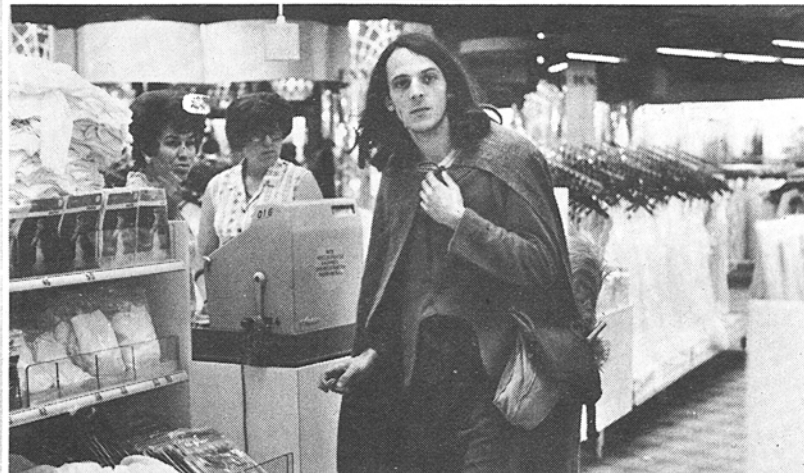
Un certain nombre d'expériences cinématographiques ont été rendues possibles grâce à l'aide de diverses organisations dont les télévisions romande et suisse-allemande. CHARLES MORT OU VIF d'Alain Tanner, LE FOU de Claude Goretta et BLACK OUT de J.-L. Roy, avaient été réalisés de cette façon. Nous attendons donc avec impatience la nouvelle série produite par ce

système en particulier le nouveau film de Tanner et LES ARPENTEURS de Michel Soutter.

LE JOUR DES NOCES de Claude Goretta, réalisation en couleur produite par et pour la TV, mériterait une sortie en salle. Reprenant une nouvelle de Maupassant déjà adaptée par Renoir, C. Goretta en fait un film profondément suisse. Bénéficiant d'une pléiade d'acteurs parfaitement dirigés, il nous fait croire à la véracité de cette histoire.

Présence romande encore avec un long et un moyen métrage réalisés avec de faibles moyens. L'HYPOTHEQUE de F. Gonseth fait penser aux premiers films de Michel Soutter. C'est le portrait d'une jeune femme et de son évolution entre 1960 et 70, avec une analyse objective de notre réalité sociale et des motivations du personnage. Dans LE SOLEIL A CONTRE-JOUR de Guy Schibler revient très souvent le thème de la mort. Ces élucubrations d'un professeur d'université manquent de cohésion mais constituent une recherche intéressante sur la manière d'agir dans notre société pour libérer l'homme.

LE PETIT FILM ORDINAIRE de J.-F. Amiguet décrit les habitants de la vallée de La Brévine. Le cinéaste a regardé vivre les gens en suscitant des discussions sur la réalité paysanne et ses problèmes ; son œil attentif nous en donne une vision réaliste. Il en est de même de MURMURE de M. Schupbach, approche d'un vieux couple et de leur fille vivant renfermés sur eux-mêmes. On regarde ce film comme un livre d'images, images tendres dont l'intérêt est encore soutenu par un accompagnement musical au piano.



STELLA DA FALLA, de Sandoz Savoldelli

Autre spécialiste de ce genre de documentaire, Claude Champion présentait deux films intéressants C'ETAIT UN DIMANCHE EN AUTOMNE et LE MOULIN DE DEVELEY SIS A LA QUIELLE. Champion nous montre un meunier qui devra bientôt cesser son activité faute de travail. Les images et les gestes quotidiens nous sont montrés sans complaisance et nous font découvrir la vie, saisie telle qu'elle est réellement. Le rythme lent du travail de ces gens proches de la nature est parfaitement ressenti ici.

Ces jeunes cinéastes (Schupbach, Amiguet, Champion, Leiser, Schibler) font bien présager de l'avenir du cinéma romand car ils reprendront certainement un jour la relève des Tanner, Soutter, Goretta et Roy.

La Suisse allemande était également représentée par toute une série de films documentaires très souvent didactiques. Citons UNSER LEHRER (Notre Maître) de Seiler et Bichsel (sur les pro-

blèmes de l'éducation) MAEDCHEN-PENSIONNAT de H. Meier, VOLKSMUND de M. Imhof et DIE GRUNEN KINDER de K. Gloor (sur les enfants et leur vie dans les grands ensembles de la banlieue des villes), LES NEINSAGER de P. Amman (sur les régions primitives de la Suisse d'aujourd'hui qui ont refusé le droit de vote aux femmes) ISIDOR HUBER de U. + M. Graf.

Il faudrait encore signaler un grand nombre de films d'animation comme DIE NAGEL d'Aesbacher, DAS WARDER WILDE WESTEN de Dufaux et DIRETTISSIMA de Senn, NACH DER NATUR de P. Haas.

Bilan extrêmement positif sur le plan participation également car durant les quatre jours une foule de 1 200 à 1 400 personnes ont participé aux séances. Nous reparlerons plus en détail de certains de ces films lors d'un complément à la petite planète consacrée déjà au cinéma suisse.

J.-P. BROSSARD.